

Paris, le 13 avril 2026

## **Carton ondulé : derrière une apparente stabilité, une fragilisation rapide du modèle industriel, encore aggravé par la crise au Moyen-Orient**

Dans le prolongement du communiqué publié par COPACEL le 9 avril dernier, qui alerte sur la multiplication des fermetures de papeteries et la fragilisation de l'industrie papetière française, la filière du carton ondulé confirme une dynamique préoccupante qui touche l'ensemble de la chaîne de valeur.

Si, depuis début 2024, sept papeteries ont cessé leur activité en France, révélant un mouvement de désindustrialisation, celui-ci n'épargne plus les secteurs liés à l'emballage. La récente fermeture d'un site de production de carton ondulé – un signal inédit pour une industrie historiquement résiliente et ancrée dans les territoires – en constitue une alerte particulièrement forte, dont il doit être tenu compte.

### **Une activité 2025 en trompe-l'œil**

**En 2025, la production française de carton ondulé s'établit à 2,49 millions de tonnes et 5,116 milliards de m<sup>2</sup> (-0,6 %), tandis que le chiffre d'affaires atteint 3,42 milliards d'euros (+1,7 %).** Cette progression masque une réalité plus préoccupante : une tension persistante sur les marges, liée à des coûts de production élevés et à un niveau d'activité insuffisant, illustré par la chute de plus de 10 % de la production depuis 2019. **Le début de l'année 2026 se présente d'ailleurs en net replis**

### **Un effet ciseau qui fragilise les entreprises**

La filière fait aujourd'hui face à un **effet ciseau** particulièrement marqué, combinant une demande insuffisante dans plusieurs secteurs clients (les indicateurs récents montrent un repli marqué du climat des affaires dans l'industrie et des carnets de commandes durablement orientés à la baisse), des coûts de production durablement élevés, notamment concernant l'énergie mais également les intrants, et une visibilité économique fortement dégradée (la demande reste contrainte, dans un environnement marqué par l'incertitude).

Cette situation s'inscrit dans une succession de chocs : après un choc de consommation lié à la pandémie, suivi d'un choc énergétique d'ampleur après la guerre en Ukraine, les nouvelles tensions géopolitiques, notamment au Moyen-Orient, font peser un risque supplémentaire sur les coûts et les chaînes d'approvisionnement.

### **Un décrochage de compétitivité désormais structurel**

Comme le souligne COPACEL, les difficultés actuelles tiennent moins à une baisse de la demande qu'à un **affaiblissement de la compétitivité industrielle française**, dans un contexte de concurrence internationale accrue. Pour la filière du carton ondulé, la fermeture annoncée fin 2025 d'un site industriel marque une étape symbolique : elle est à son tour touchée par cette dynamique.

L'ensemble de notre modèle industriel est sous tension, sous l'effet combiné de la pression concurrentielle internationale qui pousse à l'exportation de nos clients et de coûts de production durablement plus élevés (énergie, intrants, fiscalité).

À ces facteurs s'ajoute une pression réglementaire croissante :

- **Mise en œuvre de la REP sur les emballages professionnels, alors que nos emballages sont recyclés à 97 % ;**
- **Obligation de mise en œuvre et financement du réemploi, alors que nous ne pouvons pas participer à ce marché et que nos déchets sont réutilisés) ;**
- **Empilement de normes.**

**Ces nouveaux dispositifs qui, s'ils poursuivent des objectifs légitimes, contribuent à alourdir les charges pesant sur les industriels, sans toujours garantir leur soutenabilité économique ni garantir l'efficacité de leurs actions. Cette accumulation fragilise une filière pourtant exemplaire, en avance de 10 ans sur les objectifs européens et pleinement engagée dans l'économie circulaire.**

*« La filière du carton ondulé est à un point de bascule. Nous faisons face à un effet ciseau entre une demande fragilisée, des coûts durablement élevés et une accumulation de contraintes réglementaires qui pèsent sur une industrie pourtant exemplaire. Le sujet n'est pas de contester les objectifs environnementaux, nous y sommes pleinement engagés, mais d'exiger que les dispositifs*

*choisis soient efficaces, proportionnés et construits en concertation avec les filières. Sans décisions concrètes et rapides, c'est notre capacité industrielle que nous risquons de perdre de façon irréversible. » », souligne Philippe Durand, Président de Carton Ondulé de France.*

La réindustrialisation ne peut rester qu'un objectif affiché. **La filière appelle les pouvoirs publics, au niveau national comme européen, à agir sur plusieurs leviers :**

- Stabiliser et adapter le cadre réglementaire en tenant compte des performances réelles des filières et de leur engagement dans l'économie circulaire ;
- Évaluer les impacts réels des politiques engagées et construire les dispositifs en concertation avec les filières ;
- Rétablir un mécanisme de régulation du prix de l'électricité adapté aux industries énergétivo-intensives, dans le contexte post-ARENH ;
- Renforcer les mécanismes européens de protection commerciale face aux surcapacités et aux pratiques de dumping des producteurs étrangers ;

La transition écologique ne pourra réussir qu'en conciliant ambition environnementale et réalité industrielle. À défaut, le risque est clair : affaiblir durablement des filières déjà engagées et indispensables à la souveraineté économique et écologique du pays.

### **À propos de Carton Ondulé de France**

Carton Ondulé de France est l'organisation professionnelle des fabricants de carton ondulé français. Sa mission est de valoriser une filière industrielle clé, qui représente plus d'un quart du secteur de l'emballage en France et s'illustre comme un modèle d'économie circulaire : 97% de taux de recyclage et 90% d'utilisation de matière recyclée. Carton Ondulé de France accompagne ses adhérents, qui représentent plus de 80 % de la filière, en portant les valeurs d'un matériau responsable, indispensable et vecteur de services à forte valeur ajoutée pour l'économie française – en particulier le secteur transport & logistique et le commerce. La filière carton ondulé emploie 14 955 salariés sur le territoire sur plus de 80 sites de production, et produit 2,49 millions de tonnes de carton ondulé pour un CA de 3,4 milliards d'euros (chiffres 2025).

**Contact presse :** Emilie Delozanne [emilie.delozanne@plegma.fr](mailto:emilie.delozanne@plegma.fr) - 06 30 60 87 35